

Certitudes et incertitudes

Posted on 6 novembre 2021 by Patrick Rouillier

Dans des précédents articles j'ai eu l'occasion de parler de l'influence des certitudes et des incertitudes sur les comportements humains.

La certitude correspond à une structure mentale rigide, sans nuances, manichéenne, sans capacité de négociations. Toute remise en cause et niée car la structure figée ne peut admettre de modifications. Elle enferme l'individu dans un « Ghetto » de personnes ayant les mêmes convictions. Elle mène au narcissisme et en cas de contradiction à la paranoïa.

L'incertitude est génératrice d'angoisse, d'anxiété. Incapable de se forger les repères stabilisant l'individu reste dans un doute permanent sans pouvoir en sortir. Il a un comportement pusillanime, flottant.

L'être humain se débat entre ces deux extrémités. La certitude qui est sécurisante mais sclérosante et l'incertitude angoissante mais ouverte sur les autres

Prenons l'exemple de la campagne de vaccination

1. Nous sommes en présence d'un virus inconnu, dont on connaît à peine le mode de transmission (on ne connaît toujours pas la genèse de la pandémie), contre lequel on n'a aucun traitement. C'est une situation d'incertitude totale devant un danger, inévitablement génératrice d'angoisse.
2. Plusieurs laboratoires mettent au point des vaccins donnés pour efficaces ce qui pourrait être un point d'ancrage pour une perception sécurisante de la situation.
3. Les personnes à conscience rigide, hostiles à toute situation incertaine, recherchent à tout prix une voie de sécurisation, un positionnement stable. La seule option parfaitement déterminée qui leur est offerte c'est le déni. Ils nient la pandémie, nient l'efficacité du vaccin. Pour justifier cette position insoutenable ils invoquent des mensonges d'état, des complots, le danger d'une médication nouvelle. Ils ont maintenant leur écriture de l'histoire qui légitime leur position. Ils s'arc-boutent sur leur argumentation et les voilà dans une position sécurisante parce que clairement tranchée. Ils n'ont aucune confiance dans les spécialistes mais ils font confiance en leur jugement, Ce qui dénote un certain narcissisme.
4. Pour les personnes à conscience mal définies, c'est le doute qui l'emporte. Pandémie ou pas pandémie, vaccin efficace ou non, vaccin dangereux ou non ! « Dans le doute abstient toi », ils restent dans l'expectative. Leur réponse



est : « J'attends ». Si on leur pose la question : « Qu'est-ce que tu attends ? » ils n'ont pas d'autre réponse que « j'attends de voir ». Ce qui n'est pas vraiment une réponse et surtout ce n'est pas un positionnement par rapport à la situation. Toute question sans réponse claire pose problème !

5. Entre ces deux extrêmes on trouve une majorité de Français qui eux aussi doutent (ce qui est une position tout à fait raisonnable !) mais qui font le choix d'une autre solution. Ils admettent que le problème les dépasse et se retournent vers des personnes en qui il peuvent avoir une certaine confiance : Médecins, Virologues, Épidémiologues, Gouvernants. Il ne s'agit pas d'une confiance absolue mais de s'en remettre à des personnes qui présentent une certaine crédibilité à leurs yeux. Le doute (raisonnable) n'empêche pas la confiance, selon le vieil adage : « Une mauvaise décision vaut mieux que pas de décision du tout »
6. Les personnes à conscience rigide ou mal définie vivent sur la peur. Celle de se remettre en cause et de se déstabiliser pour la première, la peur des conséquences d'une mauvaise décision pour la seconde
« La peur est toujours mauvaise conseillère ».
Ces « fameux rebelles » sont plutôt des gens qui ont peur de la vie !